



Version complète disponible sur
www.p1218.org



Entrevue avec Pierre Pagé, animateur radio

Réalisée par :

- Juliette Léveillé
- Lucas Manningham
- Liam Bouffard
- Éloïse Turcotte

Comités 12-18
de L'Avenir, de Lyster
et de St-Rosaire.



DONNEZ !

fplj.org

819 621-5539

info@fplj.org

Centre-
du-Québec

1- Pouvez-vous nous parler de votre impressionnant parcours dans le monde des médias ?

J'ai commencé quand j'avais dix-sept ans et je n'ai jamais arrêté depuis. C'était en 1979 au Saguenay-Lac-Saint-Jean, la région où je suis né. C'était plus facile dans le temps parce qu'il y avait beaucoup plus de postes de radio. Chaque petite ville avait la sienne et il n'y avait pas encore de réseaux sociaux. J'ai fait une partie de ma carrière pendant cinq ans, dans ma ville natale, puis huit ans, à Québec. J'ai été chanceux dans mon parcours parce que j'ai commencé à travailler dans les années 80, la meilleure période pour la radio francophone au Canada. Ça brassait. On avait 21 ou 22 ans et on « capotait ». On avait du « fun ». Ensuite, je suis parti travailler à Montréal à partir de 1992. Et je suis toujours là. (rires)

À part travailler de nuit, j'ai tout fait en radio : les sports, les nouvelles, l'animation et la coanimation. Côté émissions, j'ai fait de l'animation le matin pendant quatorze ans, « Les Grandes Gueules » pendant quatre ans et demi et maintenant, je fais « Midi Fun » depuis cinq ans déjà. Je n'arrête pas. Je suis encore là et ça marche. En tout, ça fait 45 ans en continu. J'en suis très fier.

2- Vous avez reçu une étoile portant votre nom dans le Hall de Bell Médias. Pouvez-vous nous parler des avantages d'avoir cette médaille ?

Quand j'ai reçu l'étoile, je ne savais pas que j'étais malade. Alors recevoir cette médaille de mon vivant, en plus des compliments de mes collègues et de mes patrons, c'était le « fun ». C'est comme si je recevais du respect et de l'amour de leur part. J'ai aussi pu avoir une vision d'ensemble de toute ma carrière. C'est comme avec Shea Webber, un ancien joueur des Canadiens de Montréal et des Predators de Nashville, intronisé au Temple de la Renommée. Je regardais son visage et je comprenais ce qu'il ressentait.

Ça m'a fait un petit quelque chose de recevoir ça de mon vivant. Je ne dis pas que je veux mourir demain matin, loin de là, mais ça adonnait bien. C'est comme si les astres étaient alignés pour que je reçoive ça là. En effet, un mois plus tard, j'apprenais que j'étais gravement malade.

3- Quel est ce dont vous êtes le plus fier dans votre métier ?

Avoir connu (entre guillemets) le succès dans chaque quart que j'ai travaillé. Tu ne peux pas travailler le matin pendant

quatorze ans si ça ne marche pas. « Les Grandes Gueules », ça marchait. Le « Midi Fun », ça fait déjà cinq ans que ça existe. Peut-être qu'on va se rendre à six alors qu'au départ, je pensais qu'on n'en ferait pas deux. Ce que je veux dire, c'est que les gens qui connaissent le succès pendant un an et demi, j'en ai vu plein. Ce qui prouve que ton projet fonctionne bien, c'est sa longévité. Si tu as été bon hier, il faut que tu sois bon aujourd'hui. Tu peux savourer ton succès sur le moment, mais tu ne peux pas rester assis sur tes lauriers indéfiniment. Sinon, pendant que toi tu te dis que tu es « hot », d'autres vont prendre ta place.

4- Quelle importance accordez-vous à l'activité physique ?

C'est tellement important. J'ai 63 ans. J'ai eu des problèmes cardiaques. J'ai eu deux cancers en un an et demi. Je fais donc du sport au minimum cinq jours par semaine. Sinon, mon mental ne suivra pas. J'adore l'activité physique et l'adrénaline que ça me procure. Mon sang circule. Je me sens en vie. Je passe deux jours sans faire de sport et on dirait que je deviens de mauvaise humeur. Ça me prend de l'activité physique. Ça fait partie intégrante de ma vie, tout comme la bonne nourriture.

5- Quel message voudriez-vous envoyer aux jeunes de notre région ?

Que tout est possible si tu fais des efforts et que tu « focus » sur ton projet, peu importe le domaine. Des fois, c'est plus tentant de sortir avec tes amis, mais travailler, ça rapporte. Certains disent que nous, les « boomers », on a trop travaillé dans notre vie. Mais je n'ai pas d'autres recettes que ça. Quand je veux quelque chose, je vais l'avoir. Mais je ne peux pas l'avoir si je me « pogne » le beigne à deux mains dans mon divan en mangeant des chips. Il faut faire des efforts, comme pour l'activité physique.

6- Quel est votre plus grand rêve ?

Me rendre à cinquante ans de carrière, si ma santé me le permet. Au mois de juin, ça va faire 46 ans que je travaille. J'aurai 67 ans et ce serait assez. (rires)

7- Que pensez-vous des jeunes qui s'impliquent bénévolement dans leur municipalité ?

C'est super. On n'avait pas ces opportunités ou même d'organismes comme le vôtre dans notre temps. Ça vous fait voir la manière que ça fonctionne au niveau de votre municipalité.

Fondation
J.A. DeSève

FONDATION
Jacques & Michel
AUGER

Fondation
François Bourgeois

Desjardins

VIVACO
COOPÉRATIF

F. Howard Webster Foundation
Fondation F. Howard Webster

Fruit d'Or

Hydro
Québec

Fondation familiale
Marc Bieler

AMEX
Bois Franc - Hardwood Inc.

CBR
L'ASPIRE

ASSOCIATION
DES MEMBRES DE LA
POLICE MONTÉE

Centre
du service scolaire
des Hauts-Francs
Québec

icimédias

Avenir
de l'Érable